

UN BATTEMENT DE CILS

En 1971 Pascale Ogier a 13 ans. Elle pose ici avec sa mère, Bulle, dans ce qui est avant tout une série de photos de famille, dont le beau livre hommage *Pascale ma sœur*, publié par Emeraude Nicolas, est riche. Sur la page qui lui fait face dans l'ouvrage, on voit deux autres clichés pris le même jour par un photographe resté anonyme, où Bulle Ogier se tient au chevet de sa fille, la petite lisant et la grande venant la perturber en riant, cigarette perchée au bout de la main.

Sur les deux photos que nous publions, mère et fille se ressemblent encore, même visage plein, même nez, même bouche, alors que plus tard la finesse d'oiseau de Pascale l'éloignera de toute filiation. Bulle Ogier, mère à dix-huit ans, paraît ici la grande sœur de Pascale, encore toute pouponne, l'air presque plus réfléchi et grave que son aînée. Alors que celle-ci flirte avec l'objectif, Pascale ne semble pas l'apercevoir. En haut, elle écoute, en bas elle regarde. Probablement, sa mère lui explique quelque chose que ses yeux lavés d'eau, qui quelques années plus tard brilleront chez Rohmer, s'appliquent à saisir.

Dans *Pascale ma sœur*, on peut lire de nombreuses lettres d'adolescence de Pascale à sa mère, qu'elle appelle avec un sens poétique certain « chère maman Bulle ». Dans l'une d'elles, elle évoque Annabella, « l'héroïne-héroïque » de John Ford (l'écrivain), qu'elle cite : « Je pleure non de remords mais de crainte de ne pouvoir parvenir à l'assouvissement de ma passion. » Cette passion, elle aura l'occasion de la vivre au cinéma, dans sa trop courte carrière (78-84), et notamment aux côtés de sa mère dans l'inoubliable *Pont du Nord* de Rivette, où leur lien de parenté est effacé au profit d'une amitié vigoureuse et égalitaire, où c'est souvent la petite qui vient en aide à la grande. Avant ça, il y a eu cet âge des possibles où l'avenir tient dans une seconde : le temps de prendre une deuxième photo, de lever les yeux vers le ciel.

Laura Tuillier

Pascale ma sœur d'Emeraude Nicolas.
Filigranes Éditions. Parution le 26 novembre.



Pascale et Bulle Ogier, en 1971.